

15. Janvier 1781.

99

„ comme des Critiques sages & éclairés
„ dans tous les genres de littérature „ Je
ne fais s'il y a un homme au monde qui
soucrive plus volontiers à cette justice ren-
due au mérite très-réel des journalistes de
Trévoux. Mais pour cela ne dois-je jamais
me trouver en opposition avec eux ? ma
maniere de voir doit-elle m'être suspecte , dès
le moment qu'elle se trouve différente de celle
de ces savans périodistes ? Leur attachement
aux bons principes est généralement reconnu ,
j'en conviens avec plaisir ; mais l'est-il par
des preuves plus fortes ou plus multipliées
que celui de M^r. Freron & de ses successeurs ,
que celui de M^r. Querlon & de M^r. de
Fontenay ? Ces noms seront toujours inscrits
parmi les défenseurs de la religion , des mœurs ,
de la bonne & belle littérature ; & cela à aussi
juste titre que les noms des journalistes de
Trévoux. Cependant combien de fois n'ai-je
pas été , & ne suis-je pas encore tous les jours
en opposition avec ces illustres Critiques , sans
que ni eux ni leurs partisans aient songé à
m'en faire des reproches ?

Les travaux & les lumieres de mes anciens
confreres me sont aussi chers que leurs vertus.
Jamais leur mémoire n'essuiera de ma part le
moindre retard lorsqu'il s'agira de rendre hom-
mage aux services multipliés qu'ils ont rendus
aux sciences , à la religion , aux peuples , aux
gouvernemens chrétiens. Le grand événement
qui a mis fin à cette société célèbre , en con-
servant dans mon cœur le respect des grandes
Puissances qui l'ont combiné , y a imprimé au